

Propriété commune

Vol. 1



Num. 3

L'absurdité économique

Le mois dernier, l'auteur de *La crise* indiquait l'importance de la surproduction dans la crise financière actuelle, tout en spécifiant que cette surproduction représentait un surplus « par rapport au marché bien entendu, non pas par rapport au besoins ». Effectivement, ces maisons logeaient des gens, elles étaient utiles. Pourquoi, alors, considère-t-on qu'elles sont de trop? Quand une production est trop grande pour que les consommateurs puissent la payer, elle est considérée comme un surplus, puisqu'elle ne permet pas de réaliser un profit. Les besoins des gens qui ne peuvent pas payer n'ont évidemment rien à voir là-dedans. Quand la surproduction atteint un certain niveau, elle peut provoquer une crise économique. Ce qui se passe, c'est que le capitalisme ne peut pas supporter autant de production que ce que l'on peut aujourd'hui déployer. Marx appelait ce genre de phénomène un conflit entre les forces productives et les relations de production. Dans la situation actuelle, le capitalisme montre bien à quel point il est absurde : le système économique nous empêche de profiter des maisons que nous avons construites, parce que nous les

avons construites. Un autre exemple d'absurdité? Les brevets sur les médicaments. Les compagnies pharmaceutiques protègent leur « propriété intellectuelle » en gardant pendant une certaine période le monopole de la fabrication de ce médicament. Pour optimiser leur profit, ces industries vendent ces médicaments très chers, les rendant inaccessibles aux démunis qui en ont besoin, notamment dans le tiers-monde. Ainsi, nous pourrions fournir beaucoup plus de médicaments (comme nous le faisons plus tard, quand le brevet expire), mais le système du profit est une entrave.

Tout cela est complètement irrationnel. Nous avons donc une proposition à vous faire : laissons derrière nous le système de profit et passons au contrôle démocratique des moyens de production par tous les membres de la société. Ainsi, une fois débarrassés de l'achat et de la vente, qui aujourd'hui sont une entrave au bon fonctionnement des choses, nous pourrions produire ce qu'il nous faut et le distribuer de la meilleure façon possible. Le destin de l'humanité sera finalement entre ses mains.

Objectif du Parti

L'établissement d'un système de société où la société tout entière possédera et administrera démocratiquement, dans son propre intérêt, les moyens et instruments de production et de distribution des richesses.

Ainsi et seulement ainsi, l'humanité entière pourra organiser la production pour satisfaire les besoins de sa population plutôt que perpétuer la pauvreté et la guerre.

LA LUTTE DES CLASSES

En nous lisant, vous verrez sûrement souvent des termes tels que « classe travailleuse » ou « classe capitaliste ». Peut-être voudriez-vous donc un petit éclaircissement sur notre vision de ce qu'est qu'une classe. Pour nous, ce qui définit une classe, c'est sa relation avec les moyens de production (les machines, les usines, les moyens de communication et de transport, les terres). Sous le capitalisme, la classe capitaliste comprend ceux qui possèdent les moyens de production, tandis que les travailleurs sont ceux qui doivent travailler pour les premiers, c'est-à-dire leur vendre leur force de travail contre un salaire. Quand vous travaillez, vous produisez une certaine valeur et cette valeur est toujours supérieure au salaire offert pour votre force de travail.

S'appropriant le fruit du travail de ses employés, un capitaliste le vend en fait un certain profit grâce à la différence entre le montant gagné et le montant avec lequel il doit acheter la force de travail des employés. Vous pouvez donc voir qu'il existe un antagonisme entre ces deux classes, l'une cherchant à faire de plus en plus de profits aux dépens de l'autre, par exemple en gardant les salaires bas, mais aussi en ayant la plus longue journée de travail possible, en offrant aux travailleurs des conditions de travail minimisant les dépenses des propriétaires sans égard pour le confort et la sécurité des travailleurs, et j'en passe. Cette situation d'exploitation et d'intérêts opposés mène à la lutte des classes, qui, sous le capitalisme, se manifeste par des

grèves, par exemple.

Marx a reconnu que dans l'histoire, les gens ont organisé de différentes manières la production des biens et des services dont ils avaient besoin. L'histoire a vu une succession de modes de production, et chacune de ces étapes avait des classes qui lui étaient propres. Ces classes ayant des intérêts économiques opposés, elles sont entrées en lutte. L'apothéose de la lutte des classes, quand elle est possible, est une révolution grâce à laquelle une classe opprimée prend le pouvoir et établit son propre mode de production. À la fin de l'ère féodale, les bourgeois virent comme une entrave insupportable à leur activité commerciale le mode de production féodal. Ils le combattirent donc pour établir le mode de production capitaliste. Éventuellement, ils firent de tous les autres des travailleurs salariés et étendirent le capitalisme jusqu'aux confins de la planète. Ainsi, ils ont créé une classe mondiale aux intérêts opposés aux leurs.

C'est maintenant notre tour de mener à bien la lutte des classes. La vaste majorité de la population mondiale se retrouve dans une situation dans laquelle elle doit se révolter contre la société actuelle. La solution est de se rassembler pour établir un nouveau mode de production, qui remplacerait la propriété privée et la propriété d'État par la propriété commune de tous. Notre but, en tant que classe, est de mettre fin à la division de la société en classes.

Mais peut-être ne vous sentez-vous pas concerné par la lutte des classes. Après tout, il y a aujourd'hui des travailleurs qui

mènent une vie très confortable. Cependant, ce n'est pas l'histoire de pauvres contre riches. Pensez-y : en tant que travailleur, êtes-vous vraiment avantagé par le capitalisme? Rien ne vous protège des caprices du capital : vous pouvez toujours perdre votre emploi. Vous vivez dans un système économique qui revient toujours en crise. Vous vivez dans une société où les ressources et les capacités productives de l'humanité servent à augmenter au maximum le profit plutôt qu'à répondre aux besoins. Pourquoi continuer à supporter le capitalisme? Choisissons plutôt le socialisme!

Parti Socialiste du Canada

C.P. 4280, Victoria, B.C.
V8X 3X8, Canada
spc@iname.com

Québec

Michael Descamps
mich_international@hotmail.com

Ontario

John Ayers
jpayers@sympatico.ca

Jacob Hodgins
jacobhodgins@hotmail.com

Manitoba

Jaime Chinchilla Solano
jaimech@gmail.com

Victoria

Bill Johnson
bill_j@hotmail.com

Vancouver

John Ames
jrames@telus.net